

Sables moyens dunaires (façade atlantique)

Caractères diagnostiques de l'habitat

Caractéristiques stationnelles

Cet habitat correspond à des sables moyens (médiane de 200 à 400 µm) caractérisés par leur mobilité en milieu très exposé. Ils se disposent sous la forme de bancs sableux siliceux, en linéaire de l'avant-plage, le long des littoraux dunaires (mer du Nord, Manche orientale, Aquitaine) ou sous la forme de dunes hydrauliques (constituées de sables coquilliers) façonnées par les houles et les courants de marée, dans l'ensemble de l'étage infralittoral (Bretagne, Vendée).

Variabilité

La variabilité physique est très faible, une fois reconnues les deux configurations précédemment citées. Elle peut néanmoins apparaître au travers de la granulométrie des sables ; leur taille est en revanche toujours unimodale.

Les espèces indicatrices sont variables d'un site à l'autre. La faune peut être éparpillée ou, au contraire, très concentrée en bancs monospécifiques, très localisés et variables dans le temps en fonction des recrutements effectués de façon aléatoire d'une année sur l'autre.

Espèces « indicatrices » du type d'habitat

Ce sont le bivalve *Tellina tenuis*, les polychètes *Nephtys cirrosa*, *N. longosetosa* et *Magelona mirabilis*, les amphipodes *Pontocrates spp.*, *Bathyporeia spp.* dans le cas de sables dunaires en linéaire de côte.

Ce sont, dans le cas des dunes, des populations isolées, parfois très abondantes, appartenant :

- aux bivalves : *Spisula solida*, *S. ovalis*, *Abra prismatic*, *Capsella (= Donax) variegata*, *Glycymeris glycymeris*, *Goodallia (= Astarte) triangularis* ;
- aux polychètes Ophéliidés : *Ophelia borealis*, *Travisia forbesi*, *Armandia polyophthalma* ;
- aux ascidies : *Gamaster dakarensis*, *Polycarpa comata*.

Le crabe *Thia scutellata*, les gastéropodes prédateurs du genre *Catena* : *C. catena*, *C. alderi* et le Lançon *Ammodytes tobianus* sont également très caractéristiques de cet habitat.

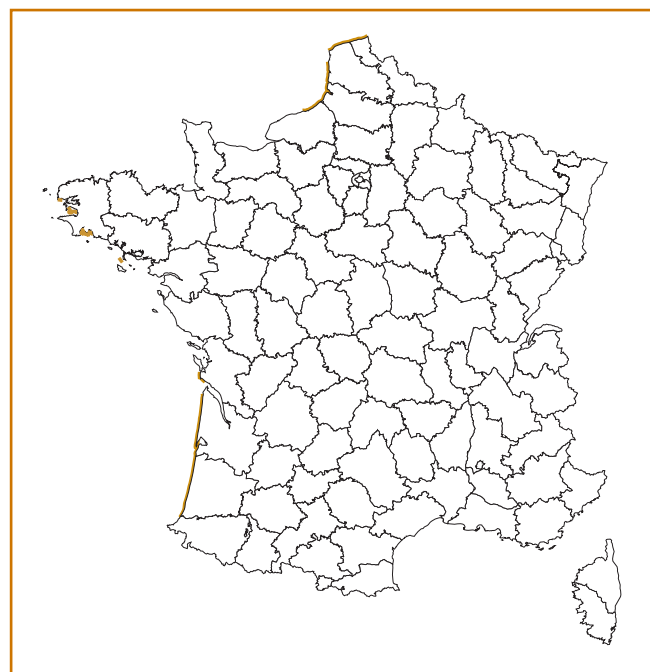
Les sables dunaires soumis aux forts courants de marée à la bouche des estuaires peuvent héberger de remarquables colonies de grands hydres dressés : *Sertularia cupressina*, *Hydrallmania falcata*. Un faciès comparable existe au large de la Gironde.

Habitats associés ou en contact

Les sables moyens dunaires jouxtent les trois autres habitats élémentaires de la façade atlantique de cet habitat générique (fiches : 1110-1, 1110-3 et 1110-4). Lorsque la côte est rectiligne, ils sont au contact des replats boueux ou sableux exondés à marée basse (UE : 1140).

Répartition géographique

Littoraux dunaires de la mer du Nord, de la Manche orientale et de l'Aquitaine. Ensemble de l'étage infralittoral en Bretagne et Vendée.



Valeur écologique et biologique

Habitat à très faible diversité, il héberge des taxons parfois rares mais abondamment représentés.

Confusions possibles avec d'autres habitats

Aucune.

Correspondances biocénétiques

Typologie ZNIEFF-Mer (1994) : III. 4

Typologie Marine Biotopes (1996) : IGS Ncir Bat, IGS Mol, IGS Scup Hyd

Tendances évolutives et menaces potentielles

Les dunes sont susceptibles de faire l'objet d'une exploitation directe par extraction, et la composition des peuplements peut être soumise à des fluctuations spatio-temporelles importantes. L'exploitation de ces sables dunaires devrait s'accroître dans les années à venir, compte tenu des besoins croissants en matériaux marins et de la diminution des extractions à terre.

Potentialités intrinsèques de production

Les secteurs riches en bivalves font l'objet d'une exploitation : Palourdes blanches ou Spisules (*Spisula spp.*), Amandes (*Glycymeris glycymeris*). Les jeunes bivalves sont consommés par le Turbot (*Psetta maxima*). La pêche du Lançon en guise d'appât y est également pratiquée.



Cadre de gestion

Modes de gestion recommandés

Cet habitat constitué de grains mobiles n'est pas menacé en lui-même par les arts traînants de la pêche professionnelle. En revanche, l'exploitation directe par extraction du sable mérite un examen préalable des faunes existantes.

Ces extractions sont aujourd'hui soumises à une réglementation précise qui comporte une étude d'impact détaillée. Celle-ci prévoit de suivre dans le temps l'évolution biosédimentaire des fonds exploités et de leur environnement immédiat.

Inventaires, expérimentations, axes de recherche à développer

Il apparaît nécessaire de développer les outils de modélisation de la dynamique sédimentaire à la fois pour mieux définir les conditions d'exploitation (renouvellement des stocks) et pour mesurer les effets éventuels de ces exploitations sur la frange littorale, celles-ci intervenant, pour des raisons techniques, dans les petits fonds côtiers.

Bibliographie

- BOUCHET J.-M., 1968.
CABIOCH L. et GLAÇON R., 1977.
CABIOCH L., GENTIL F., GLAÇON R. et RETIÈRE C., 1978.
DAVOULT D. et RICHARD A., 1988.
GLÉMAREC M., 1969.